



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

ISSN 1564-2798

Perspectives de l'alimentation

Les marchés en bref



Octobre 2016

REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Le rapport est élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, directeur; et d'Abdolreza Abbassian, économiste principal. Ce rapport est rédigé par une équipe d'économistes, dont les noms et contacts apparaissent sous leurs contributions respectives dans la section des marchés en bref. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: Andrea Alesiani, David Bedford, Claudio Cerquiglini, Julie Claro, Grace Karumathy, Lavinia Lucarelli, David Mancini, Emanuele Marocco; Marco Milo, et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches.

Des remerciements spéciaux sont adressés à Claudio Cerquiglini pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques et à Valentina Banti pour son support administratif. L'équipe tient également à remercier Concepción Calpe et Nancy Hart pour leurs précieuses contributions et leur aide rédactionnelle.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN 0251-155X (version imprimée)
ISSN 1564-2798 (en ligne)

© FAO, 2017

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Crédits photographiques:

©FAO/Pius Ekpei
Morguefile

FAITS SAILLANTS*

À l'échelle mondiale, les marchés alimentaires devraient rester globalement assez équilibrés en 2016/17, dans un contexte caractérisé par d'abondantes disponibilités exportables et des prix internationaux relativement faibles et plus stables, en particulier pour les céréales. La facture mondiale des importations alimentaires devrait fléchir et atteindre son plus bas niveau depuis six ans, mais devrait tout de même se maintenir à un niveau supérieur à 1 milliard d'USD.

BLÉ

Une production mondiale à un niveau record et l'abondance des stocks ont maintenu les prix internationaux du blé à leur plus bas niveau depuis plusieurs années. Les vastes disponibilités de blé de qualité inférieure à des prix compétitifs stimulent l'utilisation fourragère de blé. Le commerce mondial de blé en 2016/17 devrait se maintenir à des niveaux record et la Fédération de Russie est en passe de devenir le plus grand exportateur de blé au monde.

CÉRÉALES SECONDAIRES

La production mondiale devrait se redresser en 2016, en raison principalement d'une production record prévue aux États-Unis. Cependant, les stocks mondiaux pourraient quelque peu fléchir, sous l'effet d'un recul des réserves en Chine, au Brésil et en Afrique du Sud. Les abondantes disponibilités à l'exportation devraient exercer une pression à la baisse sur les prix internationaux.

RIZ

La production mondiale de riz devrait recommencer à augmenter en 2016 après trois années consécutives de contraction et atteindre un nouveau record. En l'absence de ventes importantes, les bonnes perspectives de récolte dans l'hémisphère Nord devraient peser sur les prix internationaux; selon les premières prévisions, la demande d'importation devrait rester modérée en 2017.

MANIOC

Grâce à la reprise de la production par rapport à l'année dernière, le manioc devrait retrouver son statut de culture vivrière parmi les plus dynamiques. La forte contraction du commerce international en 2016 (jusqu'à présent), a mis en évidence la grande vulnérabilité des secteurs non alimentaires du manioc face à l'évolution des marchés dans lesquels le manioc est en concurrence, en particulier avec le maïs.

GRAINES OLÉAGINEUSES

Les premières estimations pour la campagne 2016/17 font état d'une situation relativement équilibrée de l'offre et de la demande de farines et d'huiles. La production mondiale d'huiles et de farines devrait rebondir, sous l'impulsion d'une reprise de la production d'huile de palme et de soja, alors que la demande mondiale devrait continuer de croître à un rythme soutenu.

VIANDES

La production mondiale de viande devrait se maintenir à 320 millions de tonnes en 2016, du fait que la croissance prévue dans de nombreux pays devrait être compensée par une baisse de la production en Chine et en Australie. Les échanges mondiaux de viande devraient connaître une reprise et atteindre 31,1 millions de tonnes, soit une hausse de 4,4 pour cent.

PRODUITS LAITIERS

Les prix internationaux des produits laitiers ont augmenté depuis le mois de mai, en raison de la contraction des disponibilités exportables. La production mondiale de lait devrait augmenter en 2016, même si des conditions climatiques défavorables et la réduction des bénéfices au niveau de l'exploitation pourraient restreindre la production dans certains pays.

POISSONS ET PRODUITS HALIEUTIQUES

La production mondiale de poissons devrait augmenter modérément en 2016, grâce à des gains soutenus dans le secteur de l'aquaculture. Après une chute brutale en 2015, liée à la vigueur du dollar américain, la valeur des échanges commerciaux des produits de la mer devrait rebondir cette année. Une contraction de l'offre des principales espèces commercialisées et un raffermissement de la demande d'importation pourraient maintenir une pression à la hausse sur les prix internationaux des produits de la mer.

DOSSIER SPÉCIAL – décision de nairobi sur la concurrence à l'exportation

Malgré une hausse générale depuis le début de l'année 2016, les prix des produits alimentaires sont demeurés bien en deçà de leurs valeurs record et ne devraient pas remonter à ces niveaux élevés au cours des dix prochaines années (OCDE/FAO 2016). Dans ce contexte, la décision adoptée lors de la 10ème Conférence ministérielle de l'OMC, qui s'est tenue à Nairobi en décembre 2015, et qui vise à éliminer les subventions à l'exportation, pourrait jouer un rôle important du fait qu'elle garantit que les pays signataires n'auront plus recours à ce type de subventions.

* La version complète des Perspectives de l'alimentation (en anglais seulement) est disponible à l'adresse suivante:

<http://www.fao.org/3/a-i6198e.pdf>.

CÉRÉALES

La situation de l'offre et de la demande devrait rester globalement assez équilibrée en 2016/17 en raison de perspectives favorables concernant la production céréalière mondiale en 2016 et de stocks abondants.

En 2016, la production mondiale de céréales devrait augmenter de 38 millions de tonnes (une hausse de 1,5 pour cent), et atteindre un nouveau record de 2 569 millions de tonnes, soit au moins 5,5 millions de tonnes de plus que le niveau record de 2014. Les prévisions actuelles de la FAO sont supérieures de 3,4 millions de tonnes à celles établies en septembre. L'essentiel de cette hausse est imputable à des révisions à la hausse des productions de blé et de riz. La production mondiale de blé de 2016 devrait être supérieure de 1,2 pour cent au record de 2015, soutenue par des hausses de la production en Inde, dans la Fédération de Russie et aux États-Unis. De même, la production mondiale de riz devrait progresser de 1,3 pour cent et atteindre un record historique, sous l'impulsion d'une reprise en Asie, et de gains en Afrique et en Amérique du Nord. La production mondiale de céréales secondaires devrait progresser de 1,8 pour cent par rapport au faible niveau de l'an dernier, en raison principalement de perspectives de production de maïs record aux États-Unis, en Argentine et en Inde.

L'utilisation mondiale de céréales en 2016/17 devrait croître de 1,6 pour cent et atteindre 2 560 millions de tonnes, principalement sous l'effet d'une hausse de l'utilisation fourragère, qui pourrait augmenter de 2,7 pour cent en 2016/17, dans un contexte de disponibilités abondantes de maïs et de blé de qualité inférieure. En dépit de la croissance prévue de l'utilisation totale de céréales par rapport à l'année dernière, l'augmentation de la production céréalière mondiale en 2016 devrait tout de même se traduire par une augmentation du niveau des stocks céréaliers mondiaux. Cette hausse devrait être exclusivement imputable à une croissance des réserves de blé, étant donné que les stocks de clôture de céréales secondaires et de riz devraient reculer par rapport à leurs niveaux d'ouverture.

Selon les estimations, même si les rapports stocks mondiaux-utilisation de blé, de céréales secondaires et de riz pourraient fléchir légèrement en 2016/17, les disponibilités exportables devraient rester abondantes. Cela devrait être tout particulièrement le cas des céréales secondaires, qui devraient être confrontées à un recul de la demande d'importation en 2016/17.

PRODUCTION CÉRÉALIÈRE, UTILISATION ET STOCKS



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES ¹

	2014/15	2015/16 estim.	2016/17 prév.	Variation: 2016/17 par rapport à 2015/16
		<i>millions de tonnes</i>		<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	2 563.3	2 530.7	2 569.0	1.5
Commerce²	378.6	394.1	384.8	-2.4
Utilisation totale	2 496.4	2 520.1	2 560.2	1.6
Alimentation	1 080.3	1 091.4	1 105.5	1.3
Fourrage	885.7	898.0	921.9	2.7
Autres utilisations	530.4	530.7	532.9	0.4
Stocks de clôture	654.5	655.5	659.9	0.7
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	148.9	148.8	149.0	0.2
PFRDV ³ (kg/an)	146.8	146.2	146.6	0.3
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	26.0	25.6	25.2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	17.9	15.8	15.9	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES (2002-2004=100)	2014	2015	2016 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2016 par rapport à Jan-Sep 2015 %
	192	162	149	-10.1

¹ Riz en équivalent usiné.
² Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et janvier/décembre pour le riz.
³ Pays à faible revenu et à déficit vivrier.

Contacts:
 Abdolreza.Abbassian@fao.org

Le marché international du blé devrait être de nouveau caractérisé par une offre abondante au cours de la campagne 2016/17, dans un contexte de perspectives de production record et d'augmentation des stocks. Selon les dernières prévisions de la FAO, la production mondiale de blé en 2016 s'élèverait à 742,4 millions de tonnes, soit 1,2 pour cent de plus que le niveau record de 2015. L'essentiel de la croissance annuelle devrait être attribuable à des hausses en Inde, dans la Fédération de Russie et aux États-Unis. Cette prévision est supérieure de 1,6 millions de tonnes à celle établie en septembre, en raison principalement d'une amélioration des prévisions de récolte en Argentine et en Australie.

Les perspectives concernant les échanges mondiaux de blé (y compris la farine de blé en équivalent blé) en 2016/17 (juillet/juin) ont été relevées de 1,5 million de tonnes depuis septembre, et s'élèvent désormais à 165 millions de tonnes, un volume analogue à celui de 2015/2016. Au niveau des régions, les importations de blé en 2016/17 devraient rester proches des niveaux de la précédente campagne. Toutefois, une évolution importante devrait survenir du côté des exportations. En effet, la Fédération de Russie devrait devenir le plus premier exportateur mondial de blé, succédant ainsi à l'UE qui devrait occuper, loin derrière, la deuxième place, quasiment à égalité avec les États-Unis.

L'utilisation totale de blé en 2016/17 devrait atteindre les 730,5 millions de tonnes, soit près de 15 millions de tonnes (soit 2 pour cent) de plus que le niveau estimé pour 2015/2016. La consommation alimentaire de blé devrait s'établir à 498 millions de tonnes, et continuer de représenter l'essentiel de l'utilisation mondiale de blé. L'utilisation fourragère de blé devrait augmenter de 6,2 pour cent et atteindre 146 millions de tonnes, en raison d'une offre abondante de blé de qualité inférieure à des prix compétitifs.

Les stocks mondiaux de blé devraient encore augmenter en 2016/17 et atteindre 234 millions de tonnes (leur niveau le plus élevé depuis 2001/02), soit une hausse de 8,4 millions de tonnes par rapport à leurs niveaux d'ouverture, pourtant déjà élevés. En conséquence, le rapport stocks mondiaux de blé-utilisation en 2016/17 devrait atteindre 31,7 pour cent, bien au-dessus du minimum historique de 22,7 pour cent enregistré en 2007-2008. Dans un tel contexte, les cours internationaux du blé devraient rester stables et relativement peu élevés pendant la campagne 2016/17.

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

	2014/15	2015/16 estim.	2016/17 prév.	Variation: 2016/17 par rapport à 2015/16
		millions de tonnes		%
BILAN MONDIAL				
Production	730.5	733.8	742.4	1.2
Commerce¹	156.6	164.9	165.0	0.1
Utilisation totale	703.6	715.7	730.5	2.1
Alimentation	486.7	493.2	498.2	1.0
Fourrage	133.4	137.2	145.7	6.2
Autres utilisations	83.5	85.3	86.5	1.4
Stocks de clôture	211.2	225.8	234.2	3.7
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	67.1	67.2	67.2	-0.1
PFRDV (kg/an)	47.4	47.6	47.5	-0.4
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	29.5	30.9	31.7	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	16.7	16.6	17.4	
INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ³ (2002-2004=100)	2014	2015	2016 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2016 par rapport à Jan-Sep 2015 %
	181	144	126	-14.4

¹ Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.

² Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Canada, la Fédération de Russie, le Kazakhstan, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

³ Tiré de l'indice du blé établi par le Conseil international des céréales.

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
Jonathan.Pound@fao.org (Production)

CÉRÉALES SECONDAIRES

Même si la production mondiale de céréales secondaires devrait augmenter en 2016, les perspectives globales de l'offre et de la demande pour 2016/17 laissent présager un léger resserrement du marché par rapport à la précédente campagne. Cependant, dans un contexte d'abondantes disponibilités à l'exportation et de perspectives de faible demande d'importation, les cours des céréales secondaires pourraient rester modérés. En 2016, la production mondiale de céréales secondaires devrait augmenter de 1,8 pour cent par rapport à la récolte réduite de 2015. Les productions de maïs record aux États-Unis et en Argentine, ainsi que les gains enregistrés dans plusieurs autres grands pays producteurs, devraient aboutir à une hausse de la production mondiale de maïs en 2016, malgré les fortes baisses prévues au Brésil, en Chine et en Afrique du Sud. La production mondiale de sorgho devrait également augmenter, sous l'effet de la croissance prévue au Soudan et au Mexique, qui devrait plus que compenser une contraction aux États-Unis. En revanche, la production d'orge devrait chuter en-dessous de son niveau de 2015 en raison de contractions de la production dans plusieurs pays, notamment au Maroc et en Turquie.

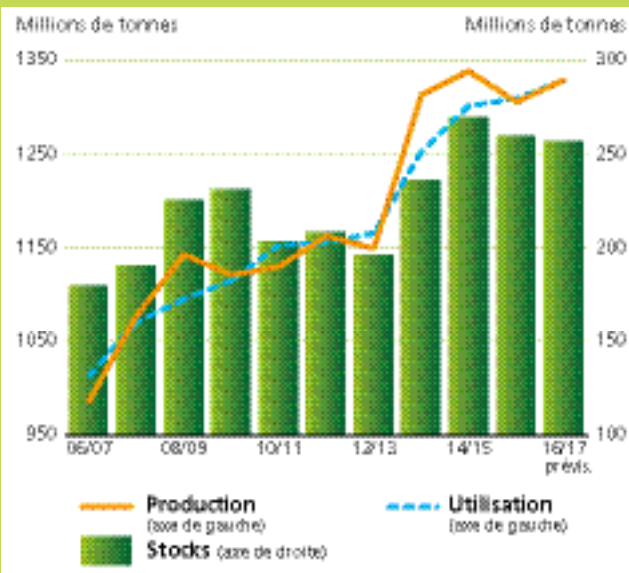
L'utilisation mondiale de céréales secondaires devrait progresser de 1,5 pour cent en 2016/17, sous l'effet principalement d'une hausse des utilisations fourragère et industrielle des céréales secondaires. L'expansion la plus significative devrait concerner le maïs, dont l'utilisation fourragère pourrait fortement progresser aux États-Unis et en Chine, soutenue par une augmentation de l'offre intérieure et des prix plus compétitifs que lors de la précédente campagne. Les prix relativement bas pourraient également stimuler les usages industriels, en particulier du maïs pour la production d'amidon et de biocarburants.

Des prélèvements sur les stocks de céréales secondaires pourraient être nécessaires à la clôture des campagnes de 2017, du fait que la production totale en 2016/17, bien qu'en hausse, devrait être légèrement inférieure à l'utilisation prévue. Le recul escompté des réserves mondiales devrait être principalement attribuable à une contraction des stocks en Chine, où le gouvernement compte réduire le volume de ses stocks de maïs. Cette situation devrait provoquer une légère baisse du rapport stocks mondiaux-utilisation. Celui-ci devrait cependant se maintenir à un niveau indicatif d'une situation de l'offre et de la demande relativement confortable. En effet, compte tenu de l'accumulation des stocks dans plusieurs grands pays exportateurs, le rapport entre les stocks de clôture détenus par les principaux pays exportateurs et l'utilisation totale (définie comme l'utilisation intérieure plus les exportations), devrait augmenter. Cela signifierait un nouvel assouplissement des conditions du marché international, qui devrait exercer une pression à la baisse sur les prix mondiaux pendant la plupart de la période 2016/17.

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
Jonathan.Pound@fao.org (Production)

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2014/15	2015/16 estim.	2016/17 prév.	Variation: 2016/17 par rapport à 2015/16
<i>millions de tonnes</i>				
BILAN MONDIAL				<i>%</i>
Production	1 338.2	1 305.4	1 328.8	1.8
Commerce¹	177.3	185.8	176.0	-5.2
Utilisation totale	1 301.4	1 309.0	1 328.4	1.5
Alimentation	199.4	200.6	204.5	1.9
Fourrage	734.5	742.7	758.0	2.1
Autres utilisations	367.5	365.7	365.9	0.1
Stocks de clôture	268.6	259.0	256.1	-1.1
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	27.5	27.3	27.6	0.8
PFRDV (kg/an)	40.4	39.9	40.5	1.5
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	20.5	19.5	18.7	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	12.9	11.4	13.0	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2002-2004=100)	2014	2015	2016 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2016 par rapport à Jan-Sep 2015 %
	183	161	153	-5.6

¹ Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.
² Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Fédération de Russie, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

La campagne 2016 se déroule favorablement dans l'hémisphère Nord, les abondantes pluies de mousson en Asie ayant plus que compensé les pertes causées par El Niño le long ou au sud de l'Équateur. En conséquence, les prévisions concernant la production mondiale de riz en 2016 ont été revues à la hausse. Elles s'établissent désormais à un niveau record de 497,8 millions de tonnes, soit 6,3 millions de tonnes, ou 1,3 pour cent, de plus qu'en 2015, qui avait été marquée par une production en baisse. Si ces résultats se confirment, il s'agira de la première année de croissance de la production mondiale depuis 2013. L'essentiel de l'expansion de la production devrait découler de la reprise en Asie, bien que des gains non négligeables soient également prévus en Afrique et aux États-Unis.

Alors qu'en 2016 le resserrement des disponibilités à l'exportation et la demande d'importation modérée ont fait baissé les livraisons, les premières perspectives pour 2017 laissent entrevoir une stagnation du commerce mondial de riz, à 43,8 millions de tonnes. Du côté des importations, l'amélioration des récoltes locales pourrait permettre aux pays d'Extrême-Orient, d'Amérique latine et des Caraïbes de réduire leurs importations. La croissance des importations devrait être également modérée en Afrique en raison de bonnes récoltes et de la faiblesse des monnaies. Pour ce qui est des exportations, une reprise de la production pourrait permettre à l'Inde d'augmenter ses ventes sur les marchés internationaux et de consolider sa position de premier fournisseur mondial de riz, principalement au détriment des exportations de la Thaïlande qui pourraient ainsi reculer.

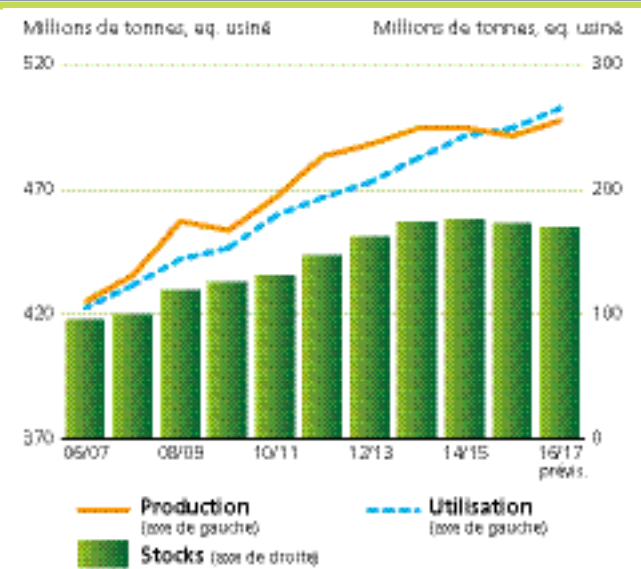
La progression de la consommation alimentaire devrait entraîner une hausse de l'utilisation totale de riz, qui pourrait dépasser les niveaux de production prévus en 2016. Les réserves mondiales de riz à la clôture des campagnes 2016/17 pourraient ainsi reculer pour la deuxième campagne consécutive, et s'établir à 169,6 millions de tonnes. La diminution de 0,7 pour cent des stocks devrait être principalement imputable à l'Inde et à la Thaïlande, mais cette baisse devrait être atténuée par des accumulations dans d'autres pays, en particulier en Chine (continentale). En conséquence, le rapport stocks mondiaux-utilisation devrait s'établir à 33,2 pour cent en 2016/17, et rester au-dessus de la barre des 30 pour cent comme ces cinq dernières années.

La tendance haussière des prix internationaux observée pendant trois mois a pris fin en août, lorsque l'absence de demande importante de la part des acheteurs traditionnels et les perspectives d'offre accrue en raison des récoltes imminentes, ont commencé à peser sur les prix. L'indice FAO des prix du riz s'est ainsi établi à 190 points en septembre, son plus bas niveau depuis janvier 2008.

Contacts:

Concepcion.Calpe@fao.org
Shirley.Mustafa@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CLÔTURE DE RIZ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2014/15	2015/16 <i>estim.</i>	2016/17 <i>prév.</i>	Variation: 2016/17 par rapport à 2015/16
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production	494.6	491.5	497.8	1.3
Commerce ¹	44.6	43.5	43.8	0.7
Utilisation totale	491.4	495.4	501.4	1.2
Alimentation	394.2	397.7	402.7	1.3
Stocks de clôture	174.7	170.7	169.6	-0.7
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	54.3	54.1	54.2	0.2
PFRDV (kg/an)	59.0	58.7	58.7	0.0
<i>Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)</i>	35.3	34.1	33.2	
<i>Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²</i>	24.2	19.3	17.3	
INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2002-2004=100)				
	2014	2015	2016 <i>Jan-Sep</i>	Variation: Jan-Sep 2016 par rapport à Jan-Sep 2015 %
	235	211	196	-8.7

¹ Exportations par année civile (deuxième année indiquée).

² Les principaux exportateurs sont notamment les suivants: Inde, Pakistan, Thaïlande, États-Unis et Viet Nam.

MANIOC

La production mondiale de manioc devrait se redresser en 2016, grâce à un retour à des conditions météorologiques plus normales qu'en 2015, année caractérisée par des rendements réduits dans la plupart des régions productrices à cause d'El Niño. La tolérance du manioc face à des conditions météorologiques capricieuses a permis à la production de manioc de ne pas enregistrer de fortes baisses. Cela a encouragé les gouvernements à faire de l'expansion du manioc l'une de leur priorité, en particulier dans les régions qui souffrent d'insécurité alimentaire. Les perspectives de production sont également positives dans les pays où des programmes de diversification alimentaire ont été mis en place ou dans ceux qui aspirent à limiter les importations de denrées de base, en particulier de blé et de riz.

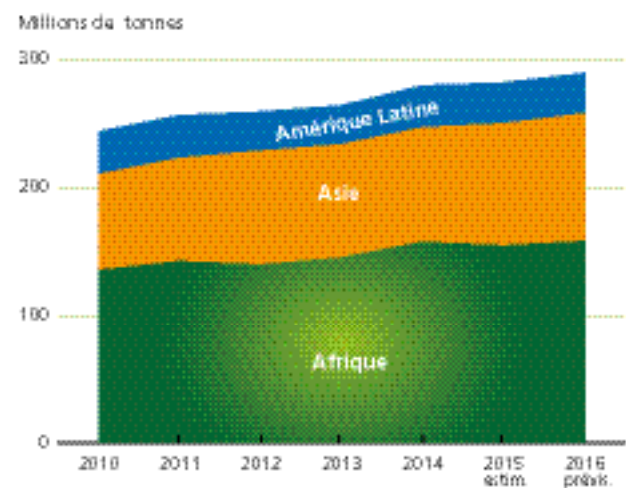
Le volume des échanges mondiaux de manioc devrait chuter en 2016 à son bas niveau depuis six ans. Les flux internationaux de manioc, principalement limités à l'Asie de l'Est et du Sud-Est, dépendent largement des demandes industrielle et fourragère, émanant en particulier de la Chine, premier importateur mondial de manioc, et de la compétitivité de l'offre en Thaïlande – le premier exportateur mondial. Ainsi lorsque la Chine a mis en place une nouvelle politique en vue de soutenir une utilisation accrue de produits de substitution provenant des stocks nationaux (principalement du maïs), la demande internationale de manioc s'est effondrée; cette évolution a été aggravée par la relative étroitesse du commerce de manioc.

Étant donné que les stocks de maïs de la Chine dominent l'ensemble du marché régional du manioc et que les cours mondiaux du maïs ont atteint en septembre de cette année leur plus bas niveau depuis plusieurs années, la possibilité pour le manioc de rester compétitif sur les marchés au-delà de la Chine est également incertaine. Par conséquent, les cours des produits à base de manioc sont exposés à des pressions à la hausse considérables. Une nouvelle correction des prix est ainsi urgente en vue d'assurer la viabilité commerciale des secteurs du manioc dans la région et de leur permettre de rester compétitifs sur les marchés internationaux.

Contact:

Peter.Thoenes@fao.org

PRODUCTION MONDIALE DU MANIOC



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU MANIOC

	2013	2014 estim.	2015 prév.	Variation: 2015 par rapport à 2014
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	278.7	281.1	288.4	2.6
Commerce¹	37.2	39.3	28.2	-28.4
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	20.7	20.7	21.0	1.5
En développement (kg/an)	34.11	33.88	34.26	1.1
PMA (kg/an)	70.5	66.1	67.1	1.5
Afrique subsaharienne (kg/an)	114.4	109.2	108.8	-0.4
Commerce - Part de la production (%)	13.3	14.0	9.8	-30.2
INDICE FAO DES PRIX DU MANIOC (USD/tonne)¹				
	2014	2015	2016 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2016 par rapport à Jan-Sep 2015 %
Cossettes à destination de la Chine (f.o.b. Bangkok)	228.1	215.7	178.3	-17.3
Fécule (f.o.b. Bangkok)	428.8	430.5	361.0	-16.2
Racines (Thaïlande, prix intérieurs)	72.4	70.0	51.3	-26.7

¹ Thai Tapioca Trade Association

GRAINES OLÉAGINEUSES

Après un resserrement des fondamentaux du marché en 2015/16, les premières estimations pour la campagne 2016/17 font état d'une situation relativement équilibrée de l'offre et de la demande pour les farines/tourteaux et les huiles/matières grasses.

En 2016/17, la production mondiale de graines oléagineuses devrait se redresser pleinement par rapport au recul de la dernière campagne, et pourrait même atteindre un nouveau record. Même si la hausse devrait être principalement imputable à une augmentation de la production de soja, les autres graines oléagineuses devraient également afficher de forts gains, à l'exception du colza. La croissance de la production de soja devrait être concentrée aux États-Unis, où les rendements devraient atteindre des niveaux record et stimuler ainsi la production. En Amérique du Sud, la production pourrait augmenter de façon modérée, du fait que les agriculteurs pourraient réduire les superficies ensemencées en soja au profit de cultures concurrentes. En Chine et en Inde, la production pourrait augmenter, et inverser ainsi la tendance à la baisse observée ces dernières années.

La production d'huile de palme devrait recommencer à augmenter, du fait que les palmiers d'Asie du Sud-Est commencent à se remettre des effets des conditions météorologiques défavorables qui ont marqué la campagne 2015-2016.

Sur la base des prévisions actuelles, la production et la consommation mondiales d'huiles et de farines devraient atteindre des niveaux record en 2016/17. L'estimation actuelle concernant la consommation mondiale de farines est quasiment équivalente à celle de la production mondiale de farines; les stocks mondiaux de farine devraient ainsi rester proches de leur niveau de la dernière campagne. En revanche, la consommation mondiale d'huiles devrait légèrement dépasser la production, ce qui devrait entraîner une légère contraction des réserves mondiales. Alors que le rapport stocks mondiaux-utilisation pour les huiles et les farines devrait légèrement reculer, le rapport entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale pourrait rester inchangé voire même s'améliorer légèrement.

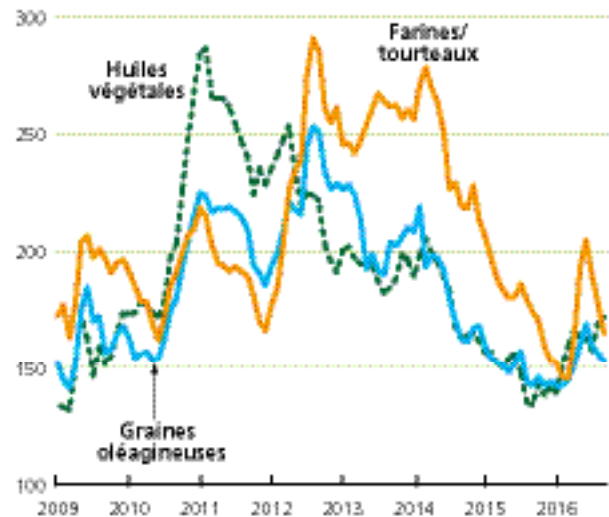
Le commerce international des huiles/matières grasses devrait croître à un rythme plus rapide que lors de la dernière campagne, sous l'impulsion de la reprise prévue de la production d'huile de palme en Indonésie et en Malaisie. Les perspectives sont moins favorables pour le commerce mondial de farines, dont la croissance pourrait ralentir, en raison principalement de la faiblesse de la demande d'importation de la Chine.

En ce qui concerne les prix, après s'être raffermis en début d'année, les cours internationaux des huiles et des farines sont entrés, depuis juin, dans une période d'instabilité. Dans les prochains mois, les prix devraient dépendre des évolutions des marchés du soja en Amérique de Sud et de l'huile de palme en Asie du Sud-Est..

Contact:

Peter.Thoenes@fao.org

INDICES FAO MENSUELS DES COURS INTERNATIONAUX DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES/MATIÈRES GRASSES ET DES FARINES/TOURTEAUX (2002-2004=100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAUX DES GRAINES OLÉAGINEUX ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2013/14	2014/15 <i>estim.</i>	2015/16 <i>prév.</i>	Variation: 2015/16 par rapport à 2014/15
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
TOTALES GRAINES OLÉAGINEUSES				
Production	549	534.1	556.9	4.3
HUILES ET MATIÈRES GRASSES				
Production	210.8	207.3	216.5	4.4
Disponibilités	247.3	246.3	250.5	1.7
Utilisation	206.2	211.2	217.3	2.9
Échanges commerciaux	114.3	115.8	119.4	3.1
Rapport stocks utilisation (%)	18.6	16.3	15.6	
Rapport stocks des principaux exportateurs- utilisation totale (%)	10.7	9.7	10.0	
FARINES ET TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX				
Production	141.1	137.9	143.9	4.4
Disponibilités	162.6	164.1	168.1	2.4
Utilisation	133.4	139.1	144.0	3.5
Échanges commerciaux	86.7	90.5	93.5	3.3
Rapport stocks utilisation (%)	18.7	16.0	15.5	
Rapport stocks des principaux exportateurs- utilisation totale (%)	10.6	9.1	9.5	
INDICES FAO DES PRIX (Jan/Déc) (2002-2004=100)				
	2014	2015	2016 <i>Jan-Sep</i>	Variation: Jan-Sep 2016 par rapport à Jan-Sep 2015 %
Graines oléagineuses	184	149	153	1.3
Farines d'oléagineux	243	179	171	-8.0
Huiles	181	147	160	7.3

VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

La production mondiale de viande devrait pratiquement stagner en 2016 (une maigre progression de 0,2 pour cent) et s'établir à 319,8 millions de tonnes. Malgré des hausses prévues de la production – notamment aux États-Unis, dans l'Union européenne, au Brésil, en Inde, au Mexique, au Canada et dans la Fédération de Russie –, des ralentissements dans d'autres pays – en particulier en Chine, mais également en Australie – devraient peser sur la tendance générale. Si l'on exclut ces deux derniers pays, la production totale de viande du reste du monde devrait progresser de 1,4 pour cent.

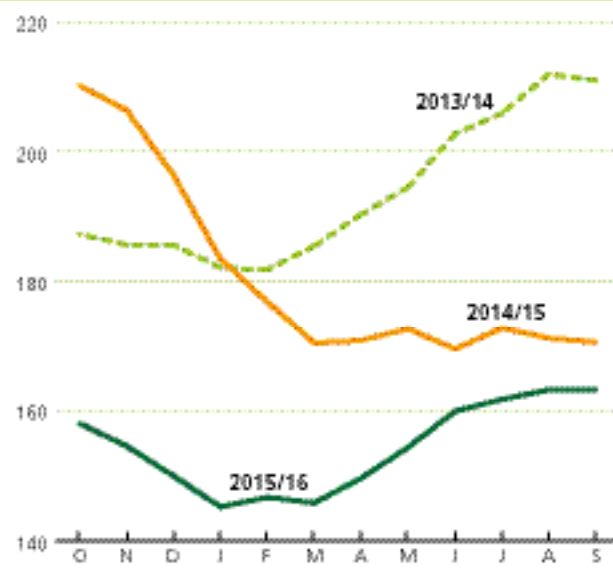
Les échanges mondiaux de viande devraient enregistrer une reprise en 2016 et atteindre 31,1 millions de tonnes, soit une hausse de 4,4 pour cent. Cela constituerait un retour à la tendance normale, après une contraction en 2015. Sur la base des prévisions actuelles, le commerce de la viande porcine devrait augmenter de 10,8 pour cent, celui de la viande de volaille de 4,4 pour cent et celui de la viande bovine de 0,3 pour cent, tandis que les échanges de viande ovine pourraient reculer de 2,8 pour cent. Les importations de viande devraient augmenter, en particulier à destination de la Chine, mais aussi du Japon, de l'Afrique du Sud, du Chili, de la République de Corée, du Mexique, de l'Union européenne, de l'Irak, des Philippines, du Viet Nam, des Émirats arabes unis et de la Fédération de Russie. En revanche, la croissance de la production nationale pourrait entraîner une réduction des importations des États-Unis et du Canada. L'Angola devrait également réduire ses importations. L'expansion prévue des exportations mondiales devrait être assurée par le Brésil et l'Union européenne, suivis des États-Unis et du Canada. Le Bélarus, la Thaïlande, la Fédération de Russie, le Paraguay, le Mexique et l'Ukraine devraient également voir leurs exportations augmenter. Parallèlement, les exportations de l'Australie, de la Chine, de la Turquie, de l'Afrique du Sud, de la Nouvelle-Zélande, de l'Argentine et de l'Inde devraient être réduites.

Alors qu'il s'était maintenu à un niveau relativement faible au cours des trois premiers mois de 2016 (en moyenne autour de 146 points), l'Indice FAO des prix de la viande a enregistré une croissance soutenue entre avril et septembre, il a progressé de 17,7 points, soit 12,1 pour cent, et s'est établi à 163,5 points. Entre janvier et septembre, l'indice a gagné 12,6 pour cent, soutenu par la flambée des prix des viandes de porc, de mouton et de volaille, qui ont ensemble augmenté de 18,7 pour cent, et par une hausse plus modérée (4,3 pour cent) des cours de la viande bovine. L'offre limitée de viande porcine dans l'Union européenne et de viande ovine provenant d'Océanie a provoqué un raffermissement des prix de ces produits, tandis que la forte demande internationale, en particulier en Asie, a soutenu les prix de la viande de volaille. Parallèlement, la reprise de la production de viande bovine aux États-Unis a réduit les besoins d'importation du pays, et contribué ainsi à une hausse moindre des prix par rapport aux autres catégories de viande.

Contact:

Michael.Griffin@fao.org

PRIX DE CERTAINS PRODUITS CARNÉS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2014	2015 estim.	2016 prév.	Variation: 2016 par rapport à 2015
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	315.4	319.2	319.8	0.2
Viande bovine	68.0	67.6	67.8	0.3
Volaille	111.0	114.8	115.8	0.9
Viande porcine	116.9	117.2	116.5	-0.6
Viande ovine	13.9	14.0	14.1	0.6
Commerce	30.7	29.8	31.1	4.4
Viande bovine	9.6	9.1	9.1	0.3
Volaille	12.7	12.2	12.7	4.4
Viande porcine	7.1	7.2	8.0	10.8
Viande ovine	1.0	1.0	0.9	-2.8
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
Monde (kg/an)	43.2	43.2	42.8	-1.0
Commerce - Part de la production (%)	9.7	9.3	9.7	4.2
INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2002-2004=100)	2014	2015	2016 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2016 par rapport à Jan-Sep 2015 %
	198	168	154	-10.6

LAIT ET PRODUITS LAITIERS

La production mondiale de lait devrait progresser de 1,1 pour cent et atteindre 817 millions de tonnes en 2016. La production devrait croître en Asie, en Amérique du Nord et en Amérique centrale, mais devrait stagner en Europe et en Afrique et reculer en Océanie et en Amérique du Sud. L'élimination de certaines disponibilités à l'exportation excédentaires dans l'Union européenne et le resserrement prévu de l'offre de lait pendant la deuxième moitié de l'année ont entraîné une augmentation des cours internationaux des produits laitiers entre mai et septembre.

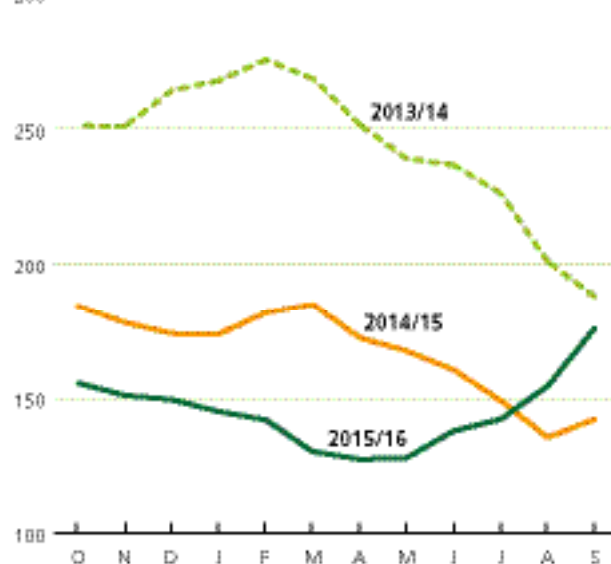
Le commerce des produits laitiers en 2016 devrait rester relativement stable, à 72 millions de tonnes équivalent lait. Cela contraste nettement avec le taux de croissance annuel moyen de 6 pour cent enregistré pendant la période 2009-2014. En 2015, une baisse des livraisons à destination de la Chine et l'embargo mis en place par la Fédération de Russie sur les importations en provenance de certains pays ont nui au commerce international des produits laitiers. En 2016, les achats effectués par la Chine et, dans une moindre mesure, par la Fédération de Russie devraient quelque peu reprendre. Une augmentation des achats est également prévue au Brésil, aux États-Unis et au Mexique. Cependant, cette situation devrait être largement compensée par une réduction substantielle des importations à destination du Venezuela et de l'Algérie, mais aussi des Émirats arabes unis, du Nigéria, de Singapour, de la Malaisie, du Vietnam et de la Thaïlande. Dans l'ensemble, les échanges internationaux de fromage et de beurre devraient s'accroître, tandis que les expéditions de lait en poudre pourraient diminuer.

Parmi les exportateurs, l'Union européenne, la Nouvelle Zélande, le Bélarus et l'Uruguay devraient augmenter leurs ventes. Cependant, celles-ci devraient être quasiment compensées par une chute des livraisons en provenance des États-Unis, du Brésil et de l'Argentine, tandis que les exportations de l'Australie et de la Suisse devraient rester stables. Les achats massifs de lait écrémé en poudre (LEP) effectués jusqu'à présent cette année pour la constitution des stocks d'intervention devraient freiner l'expansion des exportations de l'Union européenne. Malgré une augmentation de la production de lait, les ventes totales de produits laitiers des États-Unis devraient reculer, les possibilités d'exportation étant réduites par la vigueur du dollar et la concurrence accrue des autres pays exportateurs.

Contact:

Michael.Griffin@fao.org

INDICE MENSUEL DES COURS INTERNATIONAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS

	2014	2015 <i>estim.</i>	2016 <i>prév.</i>	Variation: 2016 par rapport à 2015
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production total de lait	793.7	808.7	817.2	1.1
Total commerce	72.0	72.1	72.3	0.4
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
<i>Monde (kg/an)</i>	109.2	110.0	109.9	-0.1
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	9.1	8.9	8.9	-0.7
INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2002-2004=100)				
	2014	2015	2016 <i>Jan-Sep</i>	Variation: Jan-Sep 2016 par rapport à Jan-Sep 2015 %
	224	160	143	-12.5

POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES

Après avoir reculé pendant une bonne partie de l'année 2015, les prix internationaux du poisson ont donné des signes de reprise au cours des cinq premiers mois de 2016, tout en restant inférieurs à leurs niveaux de 2015. Selon l'Indice FAO des prix du poisson, au cours du premier semestre de 2016, les prix internationaux du poisson étaient en moyenne inférieurs de 2 pour cent par rapport à la même période l'an dernier. La vigueur récente des prix, qui concerne toutes les principales espèces à l'exception des crevettes, s'explique principalement par une contraction de l'offre dans certains grands pays exportateurs combinée à un raffermissement de la demande d'importation.

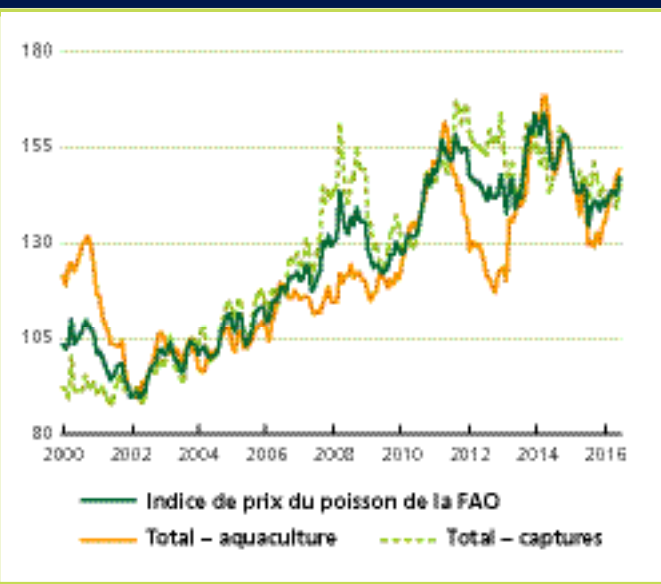
La production halieutique mondiale devrait progresser de 1,8 pour cent et atteindre 174,1 millions de tonnes en 2016, stimulée par une expansion de 5 pour cent de la production aquacole qui devrait atteindre 81,4 millions de tonnes et compenser la contraction de 1 pour cent de la production de poissons de captures qui s'est établie à 92,7 millions de tonnes. Cela confirme le rôle moteur de la production aquacole dans la croissance du secteur halieutique.

La demande des consommateurs demeure solide, du fait que de plus en plus de personnes dans le monde apprécie les bénéfices pour la santé d'une consommation régulière de poisson. La consommation humaine directe, qui représente plus de 85 pour cent de l'ensemble des utilisations de poisson, devrait augmenter de 2,3 pour cent pour atteindre 152,8 millions de tonnes en 2016. Cela devrait se traduire par une légère augmentation de la consommation de poissons par habitant, de 20,3 kg en 2015 à 20,5 kg en 2016.

Même si plusieurs pays exportateurs devraient être confrontés à une offre limitée en raison de El Niño, de maladies et de quotas de pêche, la valeur des échanges internationaux de poissons pourrait augmenter de 4 pour cent en 2016, compensant ainsi une partie des pertes enregistrées en 2015.

La récente Déclaration commune¹ FAO-CNUCED-PNUE, approuvée par plus de 90 pays, des organisations gouvernementales internationales et des organisations actives de la société civile, a mis en lumière l'importance de disposer d'un cadre réglementaire international pour rationaliser les subventions aux pêcheries. Toute réglementation future dans ce domaine aura des retombées commerciales sur les modes de production, les prix et les flux commerciaux.

INDICE DES PRIX DU POISSON DE LA FAO (2002-2004 = 100)



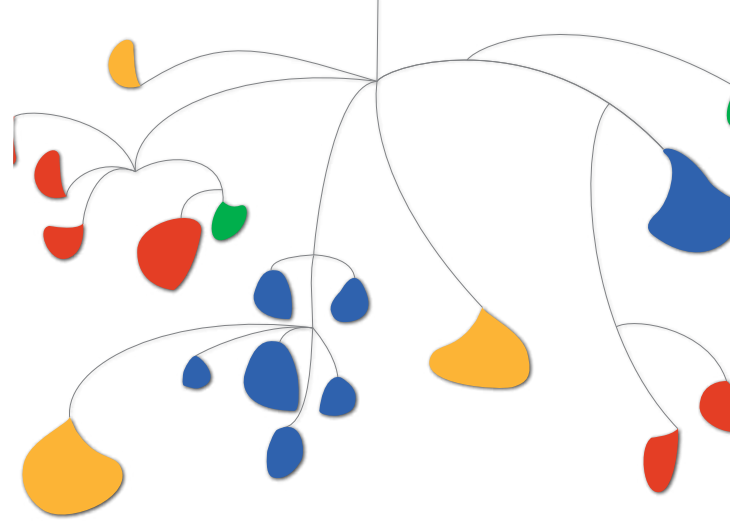
APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

	2014	2015 estim.	2016 prév.	Variation: 2016 par rapport à 2015
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	167.2	171.0	174.1	1.8
Pêches de capture	93.4	93.5	92.7	-0.9
Aquaculture	73.8	77.5	81.4	5.0
Valeur des échanges (exportations en milliards d'USD)	148.3	134.1	140.0	4.4
Volume des échanges (poids vif)	60.0	59.9	60.0	0.2
Utilisation totale	167.2	171.0	174.1	1.8
Alimentation	146.3	149.4	152.8	2.3
Aliments pour animaux	15.8	16.5	16.2	-1.8
Autres utilisations	5.1	5.1	5.1	0.0
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Poisson comestible (kg/an)	20.1	20.3	20.5	1.1
des pêches de capture (kg/an)	10.0	9.8	9.6	-1.8
de l'aquaculture (kg/an)	10.1	10.5	10.9	3.9
INDICE DE LA FAO DES PRIX DU POISSON¹ (2002-2004=100)	2014	2015	2016 Jan-Juin	Variation: Jan-Juin 2016 par rapport à Jan-Juin 2015 %
	157	142	143	-1.6

Source: Indice FAO des prix du poisson: Centre norvégien des produits de la mer (NSC)

¹ Les chiffres ayant été arrondis, les totaux ne correspondent pas toujours à la somme des éléments.

Contact:
 Audun.Lem@fao.org
 Stefania.Vannuccini@fao.org



Cinquième anniversaire d'AMIS: De la tempête au calme

*L*orsque les dirigeants du G20 ont lancé le processus de création du Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS) en juin 2011, les marchés alimentaires luttaienent pour faire face à des perspectives d'offre et de demande exceptionnellement incertaines, un environnement de marché houleux, caractérisé par des prix élevés et volatils, qui a perduré pendant de nombreuses années avant de revenir lentement, récemment, à un semblant de normalité. La mission première d'AMIS était de guider la communauté internationale dans ce contexte difficile. Une fois cet objectif atteint, AMIS devait suivre de près les conditions du marché, en s'efforçant constamment d'améliorer la transparence du marché et de coordonner les actions politiques, ses deux principaux piliers.

*A*près cinq ans, AMIS peut se targuer d'avoir atteint la plupart de ses objectifs initiaux. Après pas moins de 10 réunions d'experts sur l'information sur les marchés, cinq événements de haut niveau sur les questions de politique, sans oublier de nombreux séminaires et ateliers nationaux, la communauté internationale dispose aujourd'hui d'un instrument solide sur lequel compter si ou lorsque une prochaine tempête approche. Il convient également de mettre en avant un des formidables succès d'AMIS, qui passe pourtant souvent inaperçu: le riche réseau de collaborateurs et d'experts nationaux et internationaux qu'AMIS a contribué à créer et qui aujourd'hui célèbrent cinq années de partenariat exceptionnel.



Secrétaire d'AMIS

Perspectives de l'alimentation Perspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, Perspectives de récoltes et situation alimentaire, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en arabe, en chinois, en espagnol, en français, et en russe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org/>), à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/worldfoodsituation>.

Ce rapport est élaboré sur la base des données disponibles fin septembre 2016. La prochaine édition des Perspectives de l'alimentation sera publiée en mai/juin 2016.

Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

Abdolreza Abbassian
Division du commerce et des marchés
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153 Roma - Italia

Téléphone: (+39) 06-5705-3264

Télécopie: (+39) 06 5705-4495

Courriel: Abdolreza.Abbassian@fao.org or giews1@fao.org
